



**SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
DE THÉOLOGIE PRATIQUE**

Colloque SITP sur « Les pratiques de réconciliation »
Yaoundé – 25-27 octobre 2011

Déclaration finale

Répondant à l'initiative de la Société Internationale de Théologie Pratique (SITP), de nombreux enseignants et doctorants en théologie pratique des diverses confessions chrétiennes et de nombreux pays d'Afrique¹, ainsi que des étudiants de l'Université Protestante d'Afrique Centrale et de l'Université Catholique d'Afrique Centrale, se sont réunis à Yaoundé du 25 au 27 octobre 2011 pour un colloque interconfessionnel sur « Les pratiques de réconciliation ». Pendant deux journées entières, différentes conférences, ateliers, panels et discussions lors des pauses et des repas ont nourri les participants sur bien des aspects de la réconciliation, que celle-ci soit envisagée dans sa dimension verticale dans la relation à Dieu ou dans ses dimensions horizontales dans les relations entre humains dans les familles, les communautés ecclésiales, entre les facultés, les Eglises, les ethnies, les nations. Au-delà de la synthèse de ces travaux et de la publication envisagée des diverses contributions, la SITP, qui souhaite du reste continuer et approfondir la collaboration précieuse entre les collègues du Nord et ceux du Sud, a proposé la déclaration suivante qui a été adoptée à l'unanimité :

En tant que croyants, chacun de nous a conscience de l'appel de Dieu à être un ambassadeur de réconciliation en réponse à son initiative de grâce ; c'est pourquoi nous voulons nous engager personnellement à vivre autant que faire se peut en étant réconciliés avec Dieu, avec nous-mêmes, avec ceux qui nous entourent ; à favoriser la résolution des conflits, à assumer un rôle de médiateur là et quand c'est possible.

En tant qu'enseignants et/ou chercheurs nous souhaitons intégrer dans nos cours et nos travaux cette responsabilité d'étendre le ministère de la réconciliation. En tant que théologiens pratiques, la crédibilité de la parole enseignée dépendra de notre engagement personnel. Nous avons à cœur de mettre en œuvre une pédagogie pacifiée et empreinte de respect.

En tant que représentants et leaders d'Eglises, nous voulons oser dépasser les attitudes et sentiments négatifs en développant des approches novatrices et proactives pour faire face aux situations conflictuelles, qu'elles soient à l'intérieur de nos communautés, entre nos Eglises, ou dans la société au sens large. Nous voulons encourager nos Eglises à assumer leur rôle de témoignage et contribuer à faire émerger des pratiques de réconciliation justes et équilibrées. Sans nier naïvement la violence et ses enjeux parfois complexes, cela implique d'assumer le passé, d'accepter ce qui était, d'oser le dépassement en créant des espaces de rencontre, de dialogue, et en laissant du temps au temps. Nous voulons authentifier la conviction que la réconciliation est d'abord un don de Dieu.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Le monde ancien est passé, voici qu'une réalité nouvelle est là. Tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. Car de toute façon c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes, et mettant en nous la parole de réconciliation. C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous, c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » (2 Corinthiens 5.17-20).

¹ Bénin, Cameroun, Congo Brazzaville, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée équatoriale, Madagascar, République démocratique du Congo, Rwanda, Togo.